

Les vigneronns et la culture du vin à Vouvray

### **Le mode de vie des vigneronns**

Les vigneronns s'abritent plus spécialement sur les bords de la côte et dans les vallées, témoins les groupements des vallées Coquette, de Nousis et Chartier ; ils offrent les qualités d'une population plus vivante, âpre au gain juste récompense de ses efforts. Son caractère est doux, d'une gaieté facile au sarcasme et aux plaisanteries ; il aime les antiques « beuveries » qui consistent à déguster les bonnes bouteilles, sans excès, mais avec la joie et l'entrain qui caractérisent un pays produisant d'excellents vins et justifiant la devise qu'il met dans ses armoiries fantaisistes « Je resjouis les cuers ».

### **Le vin qui accompagne les repas**

Le premier repas et la collation de quatre heures dans les grands jours voient couler les petits vins blancs pétillants et frais qui animent les « casse-croûte » très connus dans le pays.

### **Le caractère du vouvrillon**

Il est resté l'homme des grands et des rudes labeurs, il a montré son opiniâtreté native dans la poursuite du but qu'il veut atteindre en rénovant son vignoble ; l'instruction l'a pénétré pour éclairer mieux sa route, mais il est resté fruste dans sa robuste constitution. Il a eu conscience de son élévation morale, et l'orgueil est né en lui. Ils sont plus nombreux qu'on ne le croit ceux qui savent – ce qui est juste d'ailleurs – qu'ils sont les égaux de tous les citoyens, ils connaissent leur valeur monétaire. Ils travaillent pour être payés, en dehors de cela leur conscience ne leur dit pas assez qu'ils doivent un peu d'eux-mêmes à leur travail, et qu'il est des sentiments qui n'ont pas de monnaie courante.

Nous retrouverons tout de suite, à la surface même, le bon naturel du paysan, avec sa cordiale gaieté, son franc parler et son esprit gaulois. Il accueillera son ami ou l'étranger avec franchise et un sourire rabelaisien sur le visage.

Le naturel vouvrillon reparaît surtout au fond des caves, quand les bouchons des vieilles bouteilles sautent, au milieu des éclats de rires. Alors que, partout, dans les villes et dans bien des campagnes, les apéritifs, de toutes marques et de toutes couleurs, emplissent les verres dans les cafés, à Vouvray le vin coule naturellement, sans qu'on ait besoin même de se demander ce qu'on boira. Le vin est en bonheur partout, il est de toutes les fêtes ; combien de pays peuvent en dire autant ?

Les loisirs des dimanches et fêtes sont généralement occupés par les parties de boules, qui s'organisent dans les débits qui en sont tous munis. Là encore, le jeu s'arrête, pour boire *la fillette* de vin blanc que le camp vaincu a perdue.

La population de Vouvray est saine, honnête, sage et laborieuse.

### **L'alcoolisme**

Il ne serait pas exact de dire que, dans un pays vignoble comme Vouvray, les bouteilles des grandes années, et même des petites, ne se débouchent pas avec une certaine facilité dans la masse de la population. Mais de là à rencontrer des traces spéciales d'alcoolisme, il y a loin, et nous pouvons, en toute sincérité, affirmer que la race vouvrillonne est saine et robuste de longue date, que les excès de boisson y furent rares et que l'avenir des générations futures semble assuré.

La consommation de l'alcool n'y a jamais été excessive, elle n'est pas même pas normale si on s'en rapporte à ce que relatent les statistiques. Mais, que signifie cela ?, ne sait-on pas qu'en France, et à Vouvray comme ailleurs, on distillait partout, et que les bouilleurs de cru furent, de tous temps, les éternels ennemis du fisc et, à son insu, ceux du propriétaire. Les blouses cachaient avec une extrême aisance les flacons d'un alcool insuffisamment rectifié, contenant encore en suspension des essences lourdes, mauvaises et dangereuses, qui passaient ainsi dans la consommation clandestine